

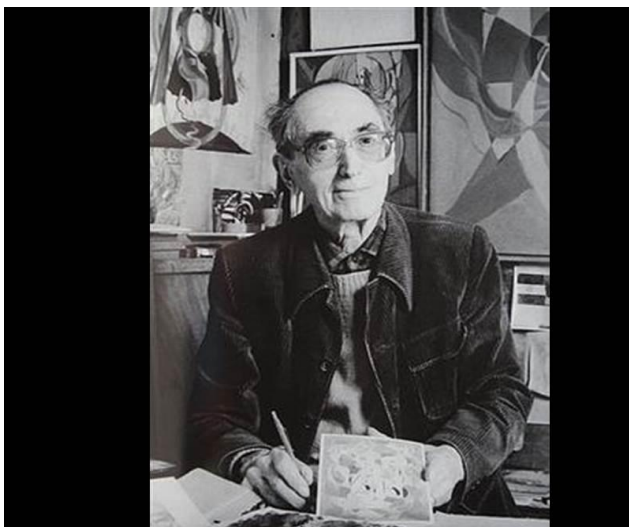
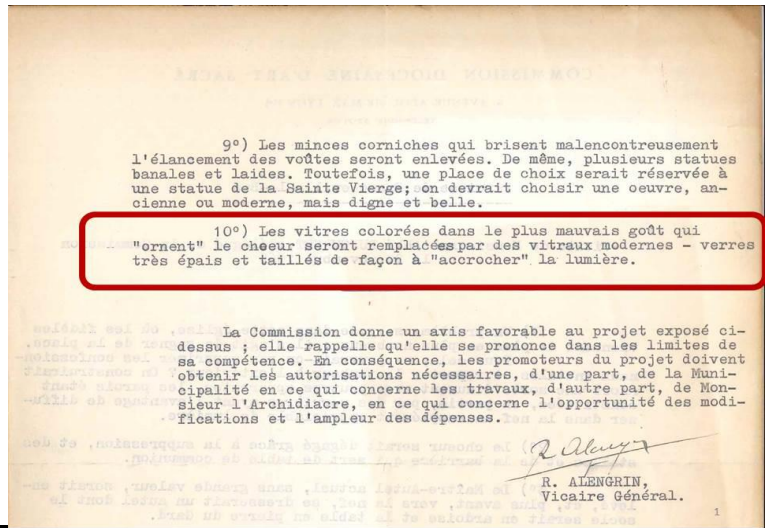
Saint Maurice coté nuit

Une lampe allumée, quel beau symbole pour parler des vitraux qui nous entourent et je vous propose d'éteindre les lumières intérieures, pas la vôtre, celles de l'église.

La chance nous a souri il y a peu quand Jocelyne a trouvé au fond d'un carton oublié, sous un tas de vieux papiers sans intérêt, une modeste mais précieuse chemise concernant les travaux effectués par le père CONDAMIN après le concile dans les années 65/66.

Le premier document intéressant est ce CR de visite de la commission diocésaine d'art sacré qui met en particulier le doigt sur un point essentiel : remplacer les anciennes vitres du « plus mauvais goût » par, je cite, « des vitraux modernes - verres très épais et taillés de façon à « accrocher » la lumière ».

Tout est dit.

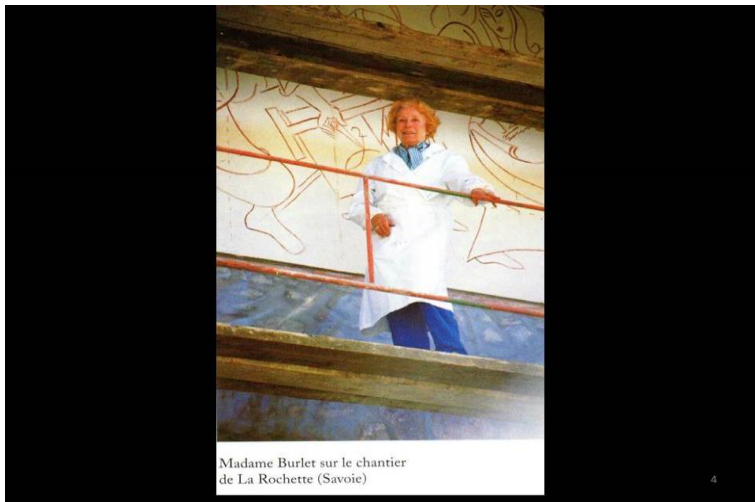


René-Maria BURLET

Cet artiste a de nombreuses réalisations à son actif, peintre émérite, disciple d'Albert GLEIZE, c'est aussi un artiste à forte spiritualité religieuse.

Et toujours en parcourant ce dossier nous trouvons la facture du fabricant de ces vitraux, un certain Monsieur BURLET. Donc direction GOOGLE et on découvre cet artiste plasticien renommé et reconnu à travers un article très documenté sur Wikipédia que je vous invite à aller consulter :





Il ne faut pas oublier de parler de son épouse Marie qui fut associée à toutes les réalisations monumentales : décorations, fresques et vitraux.

Dans les années 50, lorsque le couple BURLET se lança dans la création de vitraux en dalle de verre, c'est Marie Burlet qui s'empara des martelines et marteaux. Des centaines de m2 de verre taillé sont le fruit du labeur d'une femme.

Les vitraux qui nous sont offerts à contempler sont d'une technique bien particulière.

Les vitraux classiques sont formés de vitres fines serties au plomb.

Là c'est tout autre chose, il s'agit de dalles de verre épais de 2 à 2,5 cm fabriqué à Saint Just sur Loire et assemblées par du béton armé.



Le vitrail en dalle de verre est une technique développée après-guerre pour résister à la destruction après celles nombreuses, des vitraux classiques.

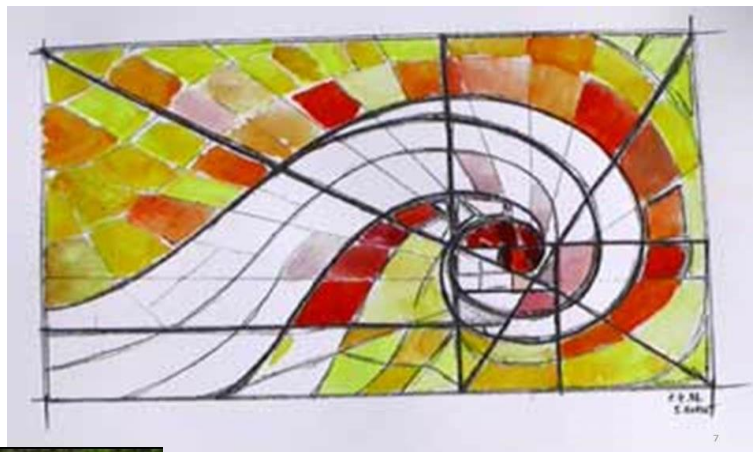
Cette technique privilégie les jeux de lumière grâce aux couleurs vives mais aussi grâce aux éclats qui sont faits au verre lui-même à l'aide de différents outils artisanaux. Cela permet la diffraction de la lumière.

Nous avons là les différentes phases de la fabrication réalisées par le petit-fils de l'artiste qui reprend les gestes de ses grands-parents et reproduit ce qui a été le quotidien de la famille pendant des décennies à l'atelier « Le Minotaure » au 122 rue Saint Georges.



Le dessin

La mise en couleur du dessin



Le choix des verres et leur découpe

La taille des facettes



La disposition sur la maquette couleur

La mise en place des fers

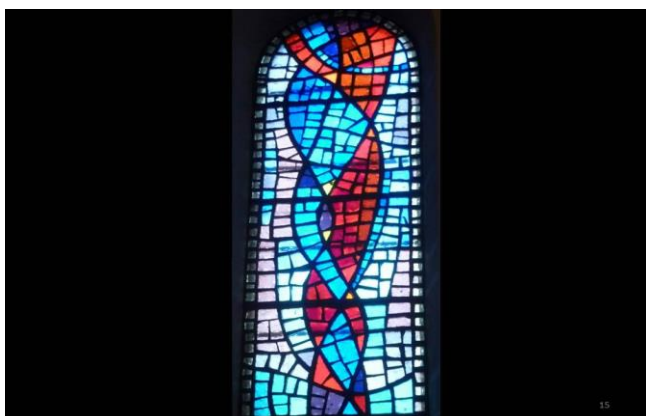


Le coulage du béton,
pour arriver au résultat final

Maintenant sur le plan du message, il est comme je l'évoquais beaucoup plus de l'ordre du symbole, et les formes que nous voyons sont là pour évoquer la spiritualité plutôt que le figuratif, l'œuvre est voulue pour soutenir le « spectateur » - entre guillemets - dans la méditation, il n'y a pas de solution toute faite, au contraire, tout est ouvert.



Dans le chœur devant nous, trois vitraux au motif de spirales verticales déroulantes, 2 latérales descendantes aux couleurs froides



et une centrale montante avec des couleurs chaudes.

On peut voir là, la forte influence du concile tout proche qui a été marqué par une grande redécouverte de la théologie de l'Esprit Saint : « je crois en l'Esprit Saint »

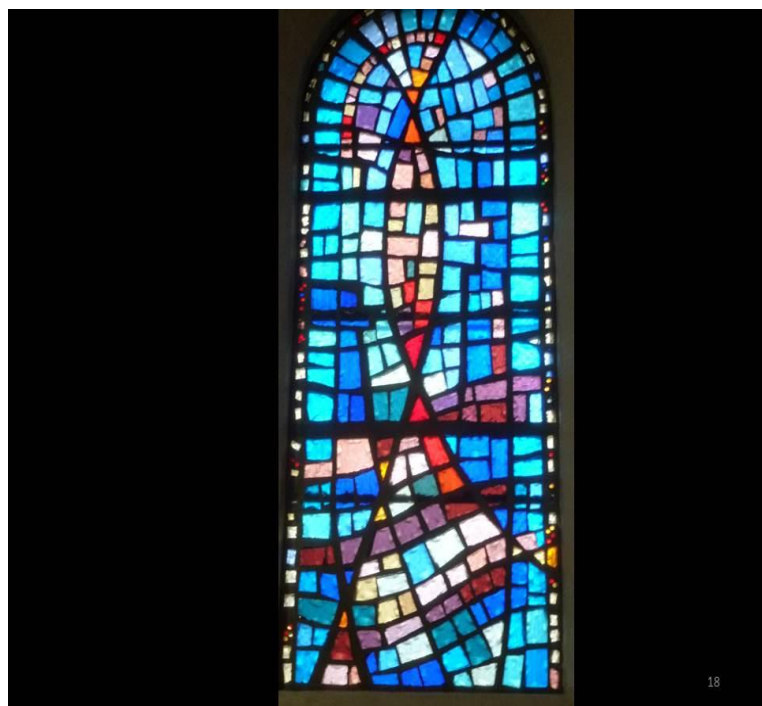


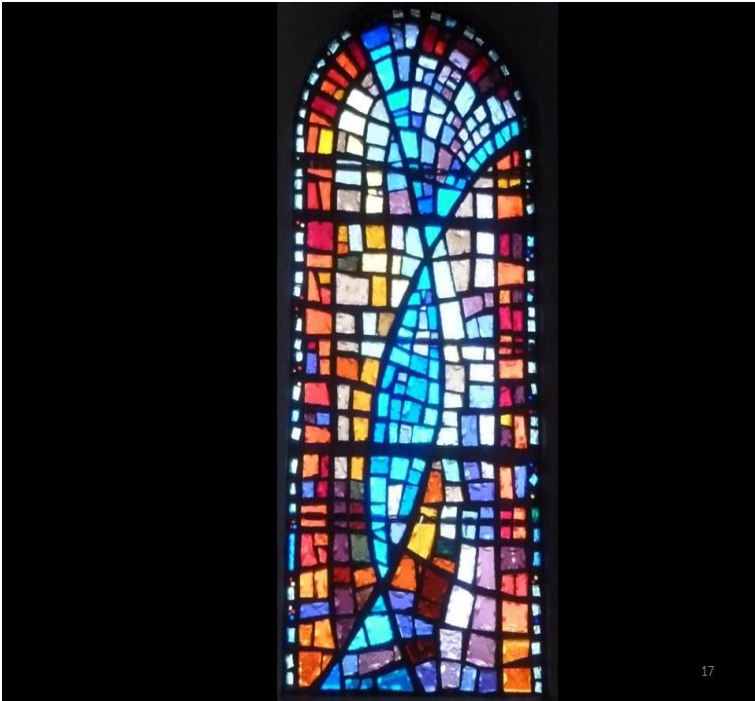
L'interprétation est évidemment propre à chacun mais :

- on peut penser à la tornade de feu qui précède le peuple au désert dans le livre de l'Exode
- on peut penser au passage du buisson ardent également dans l'ancien testament
- on peut imaginer que le vitrail central nous dessine un chemin spirituel vers le ciel
- et que les 2 latéraux nous montrent la descente de l'Esprit Saint sur nos têtes .

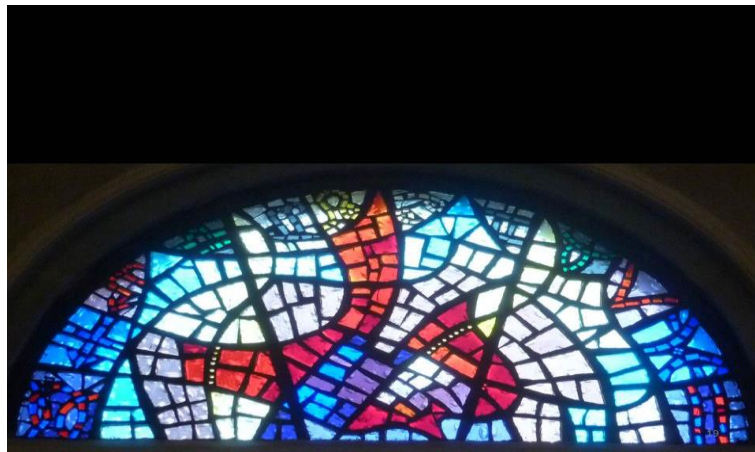
Vous avez le choix.

Dans les nef latérales, 2 vitraux au motif de poisson, symbole chrétien de toujours

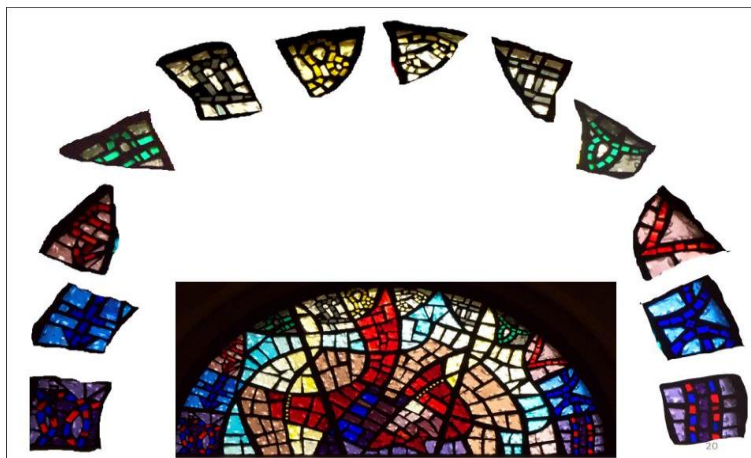




La symétrie joue à plein dans la composition de ces 5 vitraux



Enfin la $\frac{1}{2}$ rosace de l'entrée – retournez-vous – ou la volonté de l'artiste a été de représenter la colombe de l'Esprit Saint.



Et découverte intéressante, les motifs périphérique ne sont pas des simples morceaux de verre de couleur mis au hasard mais bien les 12 signes du Zodiaque répartis comme on peut

le comprendre grâce au Power Point. A noter également la symétrie des couleurs de ces signes 2 par 2.

On retrouve cette thématique dans les vitraux de l'église St Michel, avenue Berthelot à Lyon.



René Maria Burlet a développé toute son œuvre autour de la spiritualité et de l'étude des grands textes traditionnels de toutes cultures réunies. Son inspiration était portée par ces recherches profondes.

Mais sa préoccupation d'artiste était de « faire passer » la connaissance. Pour ce faire il puisait dans les représentations symboliques qui parlent un langage universel.

Restons perchés dans les bras de l'Esprit Saint mais restons assis pour écouter la chorale Amoris Laetitia.

Et surtout ne ménagez pas vos applaudissements